

**« Karmen de Goran Bregovic avec une Fin Heureuse »  
texte intégral en français**

**le spectacle que vous allez voir sera joué en plusieurs langues –prenez quelques minutes  
pour lire le résumé avant de vous y embarquer**

**KLEOPATRA :**

Me voici. Je m'appelle Kléopatra.

En réalité je m'appelle Vaska Jankovska, mais tous me connaissent comme Kléopatra à cause de mon TV show « C'est samedi, Ciel ouvre-toi ! » C'est sur la chaîne 75. Je devine le futur. Le numéro de téléphone apparaît à l'écran, vous appelez et je prédisez votre destin d'après des plumes d'oie. Je plume une oie, je jette les plumes dans un sceau, je verse cette eau par terre et je lis le destin.

J'ai des invités – des gitans – ils jouent, ils chantent, tout ça... Je les paie trente Euros. C'est pour cela que je fais les auditions. Je parle des auditions car tout a commencé dans une audition. Je vous raconterai tout en détail : Tous attendent que mon assistant les appelle. Mon assistant dit: « Les artistes sont prêts ». Je dis « Laisse entrer! ».

Entrent d'abord trois gitanes qui jouent « La Marseillaise » – comme ça – sous l'aisselle.

« Au suivant », puis un gitan (il devait être Américain) joue l'hymne national américain sur la bouée pour enfants... Ridicule!

Puis entre une gitane. Belle comme le diable en personne. « Comment tu t'appelles ? » Elle dit « Néna, chériiiiiie ». Elle se tortille comme ça, avec son 'chériiiiiie' à tout va et me dit « Je te ferai un striptease comme tu n'en as jamais vu ». Je dis « d'accord », je pense : tout le monde aime voir une belle nana à poil, même moi. Et elle commence: «mate-moi ces nénés, mate-moi ce cul, chériiiiiie».

Je dis « au suivant » et je LE vois entrer.

La stripteaseuse Néna ramasse ses affaires, et pendant qu'ils se croisent, elle fait tomber son soutif... IL se penche pour le ramasser. La stripteaseuse, avec ses manières, lui dit « merci chériiii ». Je LE vois donner un bout de papier à la « chériiii », la stripper Néna. Elle jette ce papier dès qu'il a le dos tourné.

Il s'approche, beau comme Jésus. Les oreilles un peu en choux fleur peut-être. Mais beau comme Jésus!

Il dit « Je m'appelle Bakia ». Je dis « Eboueur ? » Il dit « Temporairement ».

« Qu'as-tu préparé ? » Il dit « Une chanson. » Il inspire et commence.... Les larmes me sont venues toutes seules. Il chantait comme aucun gitan n'a jamais chanté.

« Carmen ? » je demande. « Opéra? ». Il dit « Je ne sais pas, mon oncle aimait chanter ça. »

« Qui est ton oncle ? » « Fouad Kostic. »

« Fouad Kostic, le trompettiste ?... Comment va Fouad ? »

« Il est mort. On l'enterre demain. Je pensais chanter cela au cimetière ».

« Oh mon Dieu, » je dis, « mes condoléances » et je me rappelle : Fouad Kostic, cet oncle, beau lui aussi, avait été l'invité dans mon émission. Grand trompettiste, du feu ! Mon cœur a failli exploser quand il jouait... je m'en souviens bien. LUI, Bakia, s'en va, j'essuie mes larmes – ça me bousille le maquillage.

J'avais lu sur un journal que l'amour n'est que chimie : des carbonates, des sulfates...

je ne me souviens pas bien, mais je n'y crois pas. Je pense que j'ai été touché par un ange. Avec la flèche... direct dans le cœur. OK l'ange, t'as tout faux, mais... – ce que le bon Dieu ne fait pas, faut le faire soi-même. Je vais chercher le bout de papier que la « chériiiiiie », la stripteaseuse Néna, avait jeté. Dessus : le n° de téléphone de Bakia. Je compose le numéro. « Bakia, chériiii, c'est toi? C'est Néna, la stripper. On s'est vus chez Kléopatra, à l'audition. Je ne peux pas parler maintenant, mais je t'appellerai de temps en temps.

J'imitte ce ton affecté de la « chériiii »... Et il ne se doute pas que c'est moi et non la stripteaseuse. Le

lendemain je vais à l'enterrement de Fouad. Le cimetière grouille de gitans. Quand le prêtre a fini l'oraison funèbre, Bakia chante sa chanson d'abord, puis commencent les trompettes....

---

---

## **LE CUPIDON CONFOND TOUT: AVEC SA FLÊCHE IL TOUCHE KLEOPATRA**

...

---

---

### **ET LA FAIT TOMBER AMOUREUSE DE BAKIA**

---

---

### **AVEC UNE AUTRE FLÊCHE IL TOUCHE BAKIA... MAIS ...AU LIEU DE LE FAIRE TOMBER AMOUREUX DE KLEOPATRA – ... BAKIA S'EPREND DE NENA, LA STRIPTEASEUSE**

---

---

### **ET NENA RIEN.**

---

---

#### **MILOS:**

Je m'appelle Milos Mihajlovic. Dans l'orchestre on m'appelait Bel' Mimi. Je ne connaissais pas Kléopatra en personne avant qu'elle m'approche au cimetière. Je la connais de l'émission à la télé « C'est samedi, Ciel ouvre-toi ! » La gitane la plus célèbre chez nous. Je jouais quand elle s'est approchée. Un truc triste.

Elle, Kléopatra, me dit: « Qu'est que tu joues, je ne l'ai jamais entendu ? »  
« Opéra », je dis tout en jouant.... « Il l'a écrit pour cette putain ». « Quelle putain ? »

Je dis « Karmen. On l'enterre, elle aussi. Là-bas. »

En effet, tu regardes plus loin, à côté de l'enterrement de Fouad, un autre, plus petit. Seulement les parents et le prêtre. Ils enterrent Karmen...

Puis on est allé la maison de Fouad. C'est la coutume – après l'enterrement on boit et on mange pour l'âme du défunt. J'étais justement en train de dire : « Fouad avait une seule règle: on ne mélange pas la baise et le boulot »... je me retourne, et je la vois encadrée dans la porte... Kléopatra. Habillée en dingue, avec un pansement sur le bras...

« C'est toi qui avais prédit cela à Fouad quand on a joué dans ton 'C'est samedi, Ciel ouvre-toi!' Tu te rappelles ? C'est samedi, que les nègres t'ouvrent le cul ! Comment pouvais tu savoir « que cela porte la poisse pour le fric » ?

Fouad s'y tenait, il ne mélangeait pas la baise et le boulot et on faisait plein de fric... jusqu'à ce qu'il rencontre Karmen.

Cette Karmen, la gitane, eh... on en a vu des meilleures, et on en a baisé des pires... Mais, elle chantait... ce n'était pas une chanteuse, une pute qu'elle était, travaillait à la Gare...

Je vois Kléopatra devenir blême. Je dis : « Elle chantait avec une voix... de vierge. Pute avec une voix de vierge. Et ça a retourné Fouad comme un gant. Il n'écrivait plus pour l'orchestre. Seulement pour elle, Karmen. Au début il faisait des morceaux gais... On jouait ça dans les mariages... Puis, il s'est mis à composer comme un fou... Des mélodies sans queue ni tête. »

« Mon Dieu, qu'est-ce que c'est beau ! » dit Kléopatra. Je vois ses yeux pleins de larmes.

Fouad emmène ça en répétition, Karmen était assise là... et Bréga, le tambour, dit pour rigoler: 'Eh Maestro, j'en pète des meilleures le matin aux chiottes'. On a eu du mal à les séparer – c'est là que Fouad a crevé un œil à Bréga.

Puis, Bréga est parti, Déki est parti, et après - personne ne se foutait de la gueule de Fouad. Mais c'est terrible, devant tes yeux le plus grand trompette gitan se met à perdre la raison. Terrible!

« Et ce qu'il écrivait? » me demande Kléopatra. «Cet opéra?»  
Je dis « Je me souviens de ces deux morceaux depuis les répétitions, et d'un autre encore...»

Elle me demande « Tu penses que d'autres de votre orchestre en connaissent encore ?» Je lui dis «peut-être ben qu'oui, peut-être ben que non. Ils sont tous partis – chacun de son côté... Après, Fouad est allé chez les uns et les autres pour essayer de reformer l'orchestre, pour jouer cet opéra ».

« Et ? » dit elle.

Je dis: « Regarde mon petit cœur, on peut jouer pour un mariage, un enterrement, la circoncision, le départ pour l'armée aussi... mais qui, foutre, demanderait aux gitans de lui jouer un opéra? Qui? Bah... personne ! »

Je vois que Kléopatra souffre. «Quelle tragédie » dit-elle. Et demande : « Comment s'appelait cet opéra ?» Elle n'arrête pas d'essuyer ses larmes avec un pansement sur l'avant-bras. Je lui dis : «Karmen avec une Fin Heureuse». « Karmen, que le diable t'emporte! »

### **DEKI :**

Je m'appelle Dejan Manigodic. Dans l'orchestre on m'appelait « grande basso, grande Déki ». Maintenant je ne joue plus – j'ai trouvé une autre vocation: tous les gitans et les musulmans m'emmènent leurs enfants pour les circoncire car j'ai la main légère.

« Qui es-tu pour te mêler de son destin, putain tzigane ! Qui es-tu pour pouvoir prédire des choses? »

Je la sens trembler. Elle couvre sa bouche avec cette main où elle porte un pansement. Je ne sais pas pourquoi elle le porte.

Et elle dit : « J'ai seulement prédit, Dieu a accompli!... Mon Dieu, que cette musique est belle.... Je vais réunir les morceaux de cet opéra... »

Je dis: « Kléopatra mon petit cœur ... Qui se fout de la musique qui ne rapporte pas de blé? Qui? Personne, évidemment. » Je l'entends sortir et pleurer. Comme de la pluie.

---

## **KLEOPATRA ROULE PARTOUT EN CHERCHANT LES MUSICIENS DE FOUAD**

---

### **POUR RETROUVER LES MORCEAUX DE SON OPERA**

---

### **KLEOPATRA :**

Allô... Bakia ! Eh, qu'est ce que je fais mon chériiii? J'essaie de fourrer un peu de bonheur dans ma vie, quoi d'autre. Car la vie sans bonheur c'est comment ? Evidemment, comme un baiser sans moustache. Tu sais, les putes ne rêvent pas qu'un éboueur tombe amoureux d'elles, elles espèrent un *richard*, comme dans le film avec Julia Roberts... Alors, on va jouer à : je ne suis pas pute-strip-teaseuse, tu n'es pas un pauvre éboueur.

De toutes façons tu ne ressembles pas à un éboueur, tu n'as pas de moustache. Tous les éboueurs ont une moustache. Mon père était éboueur et il en avait une, comme les autres.

Tu trouves des fois des clémentines? Mon père non plus. N'est-ce pas ? Les gens jettent des choses incroyables, mais jamais de clémentines. Seulement quand elles sont déjà pourries. Pour moi les clémentines avaient l'odeur de l'Italie, de ces villes sur les cartes postales que notre oncle nous écrivait quand il y travaillait. Quoi travaillait... plutôt fauchait !

Je n'avais que 10 ans quand un marchand m'a vu voler des clémentines et m'a emmené en arrière boutique. J'ai du mettre ma main dans son pantalon pour qu'il ne me dénonce pas à la police. J'ai mangé mon plein de clémentines seulement quand on m'a vendu à Milan. Quoi mangé... dévoré ! J'en ai tellement mangé que j'ai eu la chiasse.

Excuse, mon chériiiii, je dois couper... On se rappelle. Appelle moi.

**OFF :** *Et je n'ai rien trouvé de mieux que de tomber amoureuse au milieu de tout ça.*

---

## **KLEOPATRA SE FAIT PASSER POUR LA STRIPTEASEUSE NENA ET PETIT A PETIT RACONTE A BAKIA L'HISTOIRE DE SA PROPRE VIE**

---

**ALAN :**

Elle nous a trouvé dans le métro – je l'ai reconnue dans la foule. On était en train de jouer « La Danse Nuptiale ».

Oh pardon - je m'appelle Ivan, lui c'est Alen et lui c'est Dalibor. Dalibor fait un peu les poches pendant qu'on joue, bien sur.

Soudain, un policier apparaît de nulle part... On se dépêche d'encaisser, et direction : la porte. Kléopatra demande « Qu'est ce que c'est ? » Je dis « La police, tu vois pas ? ». Elle dit « Non, pas ça, ce morceau – je ne l'avais jamais entendu auparavant » Je dis « 'La Danse Nuptiale' - Fouad ».

Et pendant que Dalibor vidait les portefeuilles et divisait le butin, on lui a chanté l'air que Karmen et Fouad aimaient chanter en duo.

**KLEOPATRA :**

C'est toi, Bakia chériiiii... Me voici, ta Néna.

Qu'est ce que je fais ? Je conduis, j'avale des milliers de kilomètres. J'essaie de fourrer un peu de bonheur dans ma vie.

Si je suis heureuse? Mais bien sur, même un chirurgien ne pourrait pas m'ôter le sourire du visage! Qu'est ce que le bonheur pour moi ? Voyons chériiii... Par exemple c'est Noël. T'es enfermé dans une piaule au cinquième étage d'un building dans un pays étranger. Et les circonstances sont terribles, insoutenables.... Tu regardes les autres fenêtres où c'est Noël... Ta sortie n'est pas la porte, mais la fenêtre. Tu sautes.

La dernière chose que tu vois est la lune... comme une immense clémentine qui sent depuis le ciel... Tu vois cette lune, cette clémentine - puis le noir. Tu ouvres les yeux : noir. C'est ça la mort donc.

Puis apparaissent les anges... des anges moustachus qui chuchotent quelque chose. Ce n'est pas la mort après tout – tu es tombé dans un camion à ordures. Tes anges gardiens ont des moustaches et ils t'emmènent au milieu des gros sacs d'ordures en plastique noir...

Ça! ça serait une chance, un bonheur mon chériiii... ! Appelle moi encore, cela me rend heureuse.

**OFF:** *Allez... laisse toi pousser une moustache mon doux éboueur... Rien que pour moi.*

**KLEOPATRA AIME PARLER AU TELEPHONE AVEC BAKIA  
ET BAKIA AIME ECOUTER CETTE FEMME  
(QU'IL CROIT ETRE NENA, LA STRIP-TEASEUSE)**

**STOLE :**

Je m'appelle Stojan Dimov. On m'appelle Stolé.

J'avais joué pour un mariage dans un motel de banlieue, je dormais dans la cuisine - j'étais ivre quand elle est venue.

Une gitane totalement timbrée, cette Kléopatra !

Elle dit : « Tu as joué avec Fouad l'année dernière dans cet orchestre pour mariages et enterrements ? Il s'est suicidé. »

« Je sais, je sais... et je ne sais pas ce que j'ai ? Voilà une semaine que je bois. Je me couche ivre et me lève ivre. Quand je m'endors, je rêve que je bois. Putain, j'ai pas le temps de me remettre sobre... »

Il a rencontré cette gitane à la Gare. Elle travaillait dans la rue... Il l'appelait Karmen. Je vois, le cœur de Kléopatra est en arrêt. Ne bat pas.

J'aimais beaucoup les chansons qu'il lui écrivait... Il ouvre comme ça... juste une note, rien de spécial... puis, comme s'il la chatouillait un peu. Pour voir. Et il la calme de nouveau... Puis il tombe dans une harmonie démente, un refrain, comme le cul sur un pot de chambre.

Mais ce n'est pas un refrain de chez nous, gitan - c'est quelque chose de plus noble, mais beau quand même... comme si c'était du gitan. Comme si ce n'était pas un gitan qui l'avait écrit, comme si le bon Dieu le lui avait chuchoté... pour l'achever, lui déjà si abattu.

“T'en connais une autre?” dit Kléopatra. Je vois les larmes suspendues dans ses yeux.

“J'en connais une autre” je dis.

“Allez, chante moi celle que tu connais” prie-t-elle si tristement que je ne peux pas lui refuser.

Elle n'arrête pas de couvrir sa bouche avec l'avant bras sur lequel elle a un pansement. Comme si quelque chose lui faisait mal là... mais je ne demande rien...

Et j'entends que la musique s'arrête dans le hall principal, les musiciens rappliquent à la cuisine, avec leurs instruments. Les uns s'amassent autour de nous, d'autres boivent et saucent les plats. Les cuisiniers italiens sont fous de rage.

Je dis : « Ok, les gitans, allons jouer, Kléopatra nous filera quelques vitamines ! »

Et Kléopatra enfile 100 Euros dans le sax... je vois le pansement de nouveau.

Je dis « C'est grave? » Elle dit « Non, ça passera. »

Je dis « Si tu le dis ! »

Eh, les gitans, allons jouer celle que j'aime de Fouad...

**ALEXANDRE :**

Je m'appelle Alexandre. On était justement en train de jouer « Le Serbe adore faire le militaire » Quand, qui je vois ? Kléopatra !

« Et que veux tu avec cet opéra ? Tu ne vois pas que tu portes la scoumoune. Et ce truc 'pas de baise quand on bosse' tu le savais comment ? Vous les sorcières, vous le sentez ? »

Elle dit « 'Vision +' » . Je m'étrangle. «Quoi ?».

« 'Vision +' , Un programme pour le Mac, ils ne le font pas pour les PC. »

« No, attends, tu te fous de moi ? Et les oies ? Et les plumes ? »

Elle dit « Ca le ferait pas de prédire le futur avec un ordinateur à la télé - ça ferait con »

« Bah, oui » je dis, « ça ferait con.»

« Et pourquoi tu portes ce pansement sur ton bras ? » Elle dit « Tu n'aimerais pas le savoir... »

**BREGA :**

Mon nom est Goran Bregovic. Dans l'orchestre on m'appelait Bréga. Je jouais la caisse claire, mais je ne joue plus depuis que Fouad m'a crevé l'oeil. Je fais réceptionniste à l'Hôtel de la Gare. Je regardais les livres quand elle est entrée.

Mais oui, oui Kléopatra... « Ah, les gitans ne parlent que de toi. Ils disent que t'as fait des milliers de kilomètres pour retrouver les morceaux de l'opéra de Fouad. Et que tu paies cent Euros à quiconque se rappelle d'une des chansons de Fouad. »

Elle demande « C'est vrai que tu veux jouer sa Karmen ? » Elle dit « Oui ».

« C'est toi qui chanteras ? » Elle dit « Oui ».

« Toi aussi, t'as toujours voulu être chanteuse ? Moi, il faut pas me payer. Le Seigneur m'a fait signe. Je te lirai une lettre que Fouad m'a écrit – je la porte toujours sur moi. Et je te montrerai les images qu'elle a peint ici... Oui, Karmen peignait. »

Regardez ces images, c'est Karmen qui les a peint. Et voici la lettre de Fouad :

**Regardez l'image n° 1.**

Cher Bréga,

Je t'écris car je n'ai pas à qui raconter tout ça. Sur cette femme. Le diable m'a pris par la main ce jour là et m'a emmené à la gare pour voir cette gitane. Karmen.

Je l'ai reconnue à sa voix. Je reconnaîtrais cette voix entre des millions. Elle est la fille de Slobodan, celui qui vendait les plumes d'oie au pays. J'étais amoureux d'elle avant de commencer à me masturber. A l'époque ma mère m'interdisait de jouer la trompette – j'étais très maigre, ils pensaient que j'avais la tuberculose. La seule chose que je pouvais jouer était le xylophone. A chaque fois qu'elle passait devant mon portail je lui jouais sur le xylophone la petite ritournelle que les enfants chantent. Pour qu'elle sache que je suis là. Et elle chantonnait en réponse, doucement, mais de sorte que je l'entende "Pépico, Pépico on y va à Mexico?".

C'était avant qu'on déménage en Italie. Nous avions grandi voisins – seulement cette voix n'a jamais grandi. Sa voix est restée pareille quand elle avait 6 ans et 16 ans, quand elle passait en vélo et chantonnait. C'était toujours cette "Pépico, Pépico on y va à Mexico". Elle avait une petite oie comme d'autres enfants ont un chien. Elle la promenait en vélo, dans le panier, et lui chantonnait.

**Regardez l'image 2.**

Son père les plumait quand elles grandissaient. Alors pendant un temps il n'y avait pas de chant. Je l'entendais sangloter en secret derrière la clôture. Je comprenais que son père avait plumé l'oie. Alors cette semaine, des fois deux, était terrible – jusqu'à ce que son père lui offre une nouvelle oie. J'attendais comme fou d'entendre sa voix et de la voir en vélo avec sa nouvelle oie dans le panier. Et ce "Pépico, Pépico on y va à Mexico?".

**Regardez l'image 3.**

Karmen fait le tapin à la Gare. Elle chantait avec cette même voix pour un vieux chien qui gelait comme elle sur le tarmac.

**Regardez l'image 4.**

A Belgrade elle travaillait à l'Usine de Tabac. Elle avait 15 ans quand elle a commencé. Puis le même diable l'a pris par la main et l'a emmenée en Italie.

**Regardez l'image 5.**

Elle n'avait même pas 16 ans.

Là elle se prostituait pour un roumain, Ceausescu – un criminel - qui lui avait promis d'en faire une chanteuse. Elle a toujours voulu être chanteuse. Quand elle est arrivée à Paris, il a pris son passeport et l'a envoyé à la Gare pour faire le tapin.

### **Regardez l'image 6.**

Il y a là un gendarme de quartier, un certain Emilio qui a quitté sa fiancée pour elle. Et moi qui suis tombé amoureux de nouveau de cette gitane, seulement pour l'avoir entendu chanter - si pauvre, malade – à ce chien transi. Avec cette voix "Pépico, Pépico on y va à Mexico?".

Puis je suis allé voir cet opéra, "Carmen" de ce Bizet.

Giovanni, celui qui nous vendait les trompettes, voulait que je le vois à tous prix. Comme quoi, c'était le seul opéra gitan. Je pensais toujours que dans l'art les choses se passent mieux que dans la vie. Mais cette Carmen se fait baiser tout comme la mienne.

### **Regardez l'image 7.**

C'est pour cela que j'ai écrit l'opéra. C'est pour cela que j'ai décidé de le re-écrire.

Puisque nous, les gitans, n'avons qu'un opéra, qu'au moins celui-ci ait une fin heureuse.

Si possible.

Je vois Kléopatra pleure comme une madeleine. Et essuie ses larmes avec un pansement qu'elle a sur l'avant-bras. Je dis : « C'est une blessure ? » « Oui » dit-elle... mais je vois bien qu'elle n'a pas envie d'en parler.

« Tu veux sa chambre ? » Elle dit « Oui. »

La chambre 112, juste derrière la réception. Le lieu que je connais le mieux au monde.

Un grand lit, un tableau - une biche avec son petit. La chambre est illuminée seulement par les enseignes en néon qui s'allument et s'éteignent. Nuit.

« C'est là que mourut Karmen » je dis. « Dans cette chambre, dans ce lit ».

Kléopatra s'allonge, comme ça. Moi à côté d'elle.

Je dis que c'était moi qui l'avais installé dans cet hôtel... J'avais regardé par le petit trou derrière la réception quand ils ont emmené Karmen et l'ont tatoué. Elle n'avait même pas 16 ans. Toutes les putes qui travaillent à la Gare pour Ceausescu ont un « CC » tatoué sur le bras. Comme du bétail. 'Les putes de Ceausescu...' Ce Ceausescu n'arrêtait pas de la gifler pendant que les deux autres roumains la tatouaient et la baisaient. Elle ne se débattait pas, mais il la giflait quand même. Les roumains la baisaient un par un, puis tous ensemble, devant, derrière... Ça durait des heures, sans répit.... Et Ceausescu la giflait seulement, et pleurait. Il devait aussi l'aimer. Karmen était une fille fatale, pour tous – même pour moi.

« Et ? » demande Kléopatra.

« Et rien. Elle avait Fouad et ce gendarme, Emilio. Le gitan était amoureux et le gendarme payait. Et évidemment, au gitan rien, et au gendarme pour le fric. Mais celui-là était affreux, fou, il avait quitté sa fiancée pour elle. J'épiais des fois à travers ce petit trou ici... La réception est juste derrière. Elle devait se mettre debout, comme ça, et lui pisser dans la bouche. Il avalait et grognait 'tout doux, tout doux'. Puis il la battait... terriblement. Ils faisaient l'amour, il la battait et lui disait des choses terribles. Et elle, rien. Elle pleurait. Le gendarme s'en allait, puis venait Fouad et lui baisait les mains, les pieds... Et lui chantait toujours ses chansons gaies.... Et elle le chassait dehors. »

« Pourquoi ? »

« Elle disait qu'elle ne voulait pas d'amour... Une fois la porte était entrouverte et je l'ai entendu dire qu'elle n'a pas besoin d'amour, mais de liberté. Et Fouad a répondu que seuls les invalides qui ne savent pas aimer ont besoin de liberté. Elle disait qu'elle avait toujours pleuré après les choses qu'elle aimait. »

Je vois Kléopatra pâlit, et elle dit : « Mon Dieu, est-ce possible ? Exactement comme je lui avais prédit ! »

« A la fin elle commençait à ne plus bien voir, elle respirait mal, avait des tâches noires sur les jambes » «

Le SIDA ? » Dit Kléopatra. « Eh oui. Et le gendarme venait quand même, comme si rien n'était... et elle ne disait rien. Il hurlait 'Pute malade' et des choses de ce genre... Il hurlait terriblement, de plus en plus. »

« Et ? »

« Et, ce soir-là Fouad est venu à l'hôtel. Il était griffé de partout. Il poussait un vélo, directement dans sa chambre. Dans le panier, pattes ligotés... j'avais d'abord cru que c'était une oie... c'est interdit à l'hôtel... Il m'a dit que c'est pour elle, que pour elle c'était très important... que dans toute la ville il n'avait pu trouver une oie et qu'il avait volé ce petit cygne au zoo. Que les cygnes l'avaient mordu.

Je lui ai ouvert sa porte. J'avais l'impression que Karmen ne pouvait même plus parler. Elle embrassait le petit cygne qui, je ne sais pas pourquoi, ne se défendait pas du tout... Il avait juste posé la tête sur sa poitrine... Et Fouad lui chantait. Tout doucement une de ses chansons gaies. Il chantait là, je pleurais là-bas, à la réception.

Puis, comme dans les films: je vois l'Emilio qui entre dans l'hôtel avec le pistolet dégainé. Il hurlait 'Je suis sûr que le gitan qui a volé le cygne au zoo est chez elle !'

J'étais pétrifié – j'ai regardé muet quand il a défoncé la porte et tiré en hurlant 'coup de grâce, coup de grâce !' Deux coups, mais pas sur Fouad, sur elle ! Le petit cygne se débattait dans le sang de Karmen et poussait des cris... Ensuite Fouad lui a pris le pistolet... Il le lui a mis sur la tête, au gendarme, directement sur le front. Celui-ci le regardait droit dans les yeux, sans cligner, et hurlait 'coup de grâce, coup de grâce' !

J'ai hurlé de mon côté: 'Non, Fouad, c'est un gendarme' ! Puis Fouad a entrefermé les yeux, a fait le signe de croix en disant «Seigneur ayez pitié» et s'est tiré une balle dans la bouche. C'est tout. »

A travers la fenêtre on voyait se pointer l'aurore. Kléopatra pleurait à chaudes larmes et a seulement dit « Je m'en vais ». Et elle s'en est allée, en courant presque.

Je criais derrière elle : « Tu réuniras son orchestre, je viendrai aussi ! » « Oui ! »

« Et le neveu de Fouad, Bakia, pourra jouer Fouad ? » « Oui »

J'ai couru après elle « Tu feras cet opéra ? » « Oui, je le ferai. »

« C'est important car est tout ce que la vie a donné à Karmen » je criais, « cet opéra. »

« A moi, même pas ça. » a dit Kléopatra en sortant sous la pluie.

Je l'ai suivi, elle courrait vers sa voiture.

En sortant j'ai pris un sceau d'eau et, comme on fait chez nous quand on part en long voyage, je lui avais jette l'eau sur le pare-brise... « Bonne chance, bonne chance !...»

## L'OPERA

**GAS GAS**

**Même le bon Dieu est content**

**Quand les pauvres gens font la fête**

**Quand je mourrai, surtout enterrez moi debout**

**Pour que je puisse danser un coup**

**si l'occasion se présente**

**Eh, cette vie est peu de choses....**

**Juste une grande sauterie**

**On ferait mieux de vendre le peu qu'on a**

**Et de faire une grosse fête**

**GAS GAS GAS GAS GAS**

**alo, alo, alo, eh rythme, rythme,  
alo, alo, alo eh sexy rythme**

**Eh, les pauvres, eh les pauvres  
je ne m'en fais pas pour vous  
Mais qu'est ce que je ferai des riches?  
ils sont un peu trop gros pour danser  
ils m'ont l'air un peu morts**

**Gas, gas, à fond la caisse!  
allez ma petite  
pied au plancher, on roule à fond  
tant qu'il y aura de l'essence.**

---

**VENDREDI – LE DERNIER JOUR TRAVAILLE**

---

**LES OUVRIERES DE L'USINE DE TABAC SORTENT DU TRAVAIL**

---

**Nous travaillons depuis lundi, Et crevons de boulot jusqu'au vendredi**

**Nous travaillons toute la sainte semaine  
Et mourons d'envie que vienne samedi**

**Nous travaillons cinq jours comme des mules Pour danser une seule nuit**

**Oh Dieu ! Tu as tout bien fait. Mais dis moi une chose:  
Quand tu as créé ce beau grand monde  
Comment as-tu pu commettre une telle erreur ?**

**Tu nous as donné de tout, comme des sucres d'orge -  
Mais seulement un samedi !**

**Un, deux, trois!  
Dieu !**

**Fais bien attention!**

**Dieu, réfléchis bien deux fois  
quand tu créeras le monde à nouveau!**

**Un, deux, trois!  
Dieu !**

**Fais bien attention!**

**Dieu, réfléchis bien deux fois  
quand tu créeras le monde à nouveau!**

**MASHALA MASHALA**

**Eh comme c'est bon,  
eh comme c'est doux, mon seigneur  
Je prie seulement que le mauvais oeil ne nous voit pas  
mashala, mashala**

**Eh ce premier amour,  
ce premier amour mon Dieu  
Je prie seulement que le mauvais oeil ne nous voit pas  
mashala, mashala**

**Priez les filles, priez  
Je prie aussi  
que cet amour soit le premier et le dernier**

**Allez bon Dieu jette un oeil  
matte le couple que nous sommes  
Regarde nous -  
comme deux roses, lui et moi**

**Jouez trompettes  
quand je mettrai la robe blanche.  
Ne laissez pas pleurer ma mère.**

**Regardez le  
Beau comme un mannequin  
Je prie seulement que le mauvais oeil ne le voit pas  
mashala, mashala**

---

**KARMEN APPELLE AU TELEPHONE LE TV SHOW "C'EST SAMEDI, CIEL  
OUVRE TOI" DANS LEQUEL KLEOPATRA PREDIT LE FUTUR**

---

**Ciel, Ciel ouvre-toi, et dis moi ce que porte le destin?  
Dis-moi, dis-moi mon Dieu quel destin porte mon étoile ?  
Est-ce qu'un jour je serai aussi heureuse que je suis malheureuse maintenant?**

**Maintenant! Tout de suite!Dis moi le futur Regarde mon destin !**

**Je vois, je vois un long voyage, Je vois un bel homme**

**Beaucoup t'aimeront, Mais tu n'aimeras personne**

**Tu te tiens loin de l'amour, belle fille, Pour ne pas pleurer après.**

**Mais rappelle-toi: Ceux qui n'aiment pas ne vivent pas longtemps !**

**Ciel, Ciel ouvre toi,Et dis moi ce que porte le destin?  
Maintenant! Tout de suite!Dis moi le futurRegarde mon destin !**

---

**ARRIVE LE ROUMAIN CEAUSESCU... ET OFFRE A KARMEN UNE  
CARRIERE DE CHANTEUSE DANS LE GRAND MONDE**

---

**CEAUSESCU :**

**Ecoute!**

**Le train d'or passe à travers ta maison**

**Le train d'or! Saute vite dedans, dans le train d'or!**

**C'est un signe de Dieu**

**Cela semble compliqué Mais c'est très simple**

**Et tout a fait à portée de main**

**Bien plus facile que ça en a l'air**

**Certains sont nés pour être une étoile!**

**Là-bas coulent Lait et miel**

**Mon Dieu, mon Dieu Des millions tombent du ciel**

**Des montagnes d'argent et des vallées d'or**

**O mon Dieu Des millions tombent du ciel**

**Super chic, Montagnes de fric**

**Mon Dieu, mon Dieu Des millions tombent du ciel**

**Ne sois pas bête Tu peux aussi attraper le train d'or**

**Mon Dieu, mon Dieu Des millions tombent du ciel**

---

**TOUS L'ACCOMPAGNENT, CONTENTS.**

---

**AU MOINS KARMEN EVITE LE DUR DESTIN D'OUVRIERE DANS L'USINE  
DE TABAC**

---

**Certains sont nés pour être une étoile!**

---

**KARMEN EST CONTENTE**

**MEME SI ELLE DOIT ABANDONNER SON BIEN-AIME FOUAD**

---

---

**SEUL FOUAD EST TRISTE,**

**CAR IL L'AIME**

---

**ET CAR IL A LE PRESENTIMENT DE CE QUI ATTEND KARMEN**

---

**FOUAD :**

**Tu te souviendras de ce jour**

**Quand je t'ai dit, mon trésor,**

**Et j'ai même prié le Dieu de te faire comprendre  
Qu'il ne faut pas cracher sur ta bonne étoile!**

**Tu te souviendras de ce jour  
Quand je t'ai dit, mon trésor,**

**Et j'ai même prié le Dieu de te faire comprendre**

**Qu'il ne faut pas me pousser - Car je suis déjà au bord.**

**Et voilà, tiens cette chanson  
Encore chaude et ensanglantée**

**Tirée à l'instant tout droit du cœur, de ce cœur ;**

**Il est clair  
Il est clair  
Il est clair  
Tu vas à ta ruine!**

**Je te le dis:Ne t'en vas pas.STOP !**

**Il est clair  
Il est clair  
Il est clair  
Tu vas à ta ruine!**

**Je te le dis:Ne t'en vas pas.STOP**

**NOUS NE SOMMES PAS DES PUTES, NOUS SOMMES DES PROSTITUEES**

**Il fait moins de zéro  
Dames en fourrures  
Gendarmes en bottes  
Et nous, tallons aiguilles!**

**As-tu besoin des putes Europe?  
Nous voici, 100 Euros cash  
Nous ne sommes pas des putes,  
nous sommes des prostituées**

**Il fait moins de zéro  
Les dames font les dames  
Les policiers font la police  
Et nous faisons le trottoirs**

**As-tu besoin des putes Europe?  
Nous voici, 100 Euros cash.  
Allez, allez, approche - toi avec la cravate  
Nous ne sommes pas des putes,  
nous sommes des prostituées**

---

**LE GRAND MONDE MULTICOLORE - LA GARE.**

**LA, APRES LES GRANDES PROMESSES,**

---

---

## **KARMEN FAIT LE TROTTOIR POUR CEAUSESCU**

---

**CEAUSESCU :**

**Bienvenue dans le monde où le clair est plus clair**

**Où le rouge est plus rouge où le sucré, encore plus sucré**

**Lentement, tout doucement, les gitans,  
La vie est un long chemin  
La vie, mes petites têtes vides,  
Est du pain amer**

**Et tout ce qui compte  
C'est que vous appreniez  
que le petit chat dit "miaou", "miaou", "miaou"  
et le petit chien "ouaf-ouaf-ouaf-ouaf"**

**Le monde est une vacheLe monde est une vache**

**Le monde est une vacheQu'il faut traire. Maintenant!**

**Bienvenue dans le mondeQui a mangé tout ce qu'il avait:  
Les poissons et les oiseaux et les femmes.Et qui a encore faim.**

**Lentement, tout doucement, les gitanes,  
La vie est un long chemin  
La vie, mes petites têtes vides,  
Est du pain amer**

**Et tout ce qui importe  
est que vous appreniez  
que le petit chat dit "miaou", "miaou", "miaou"  
et le petit chien "ouaf-ouaf-ouaf-ouaf"**

---

**LE GENDARME EMILIO PASSE PAR LA AVEC SA FANFARE**

---

**IMPRESSIONNE PAR LA BEAUTE DE KARMEN, IL S'ARRETE  
ET ORDONNE QUE L'ON JOUE "LE SALUT A LA BELLE FEMME"**

---

**MAIS QUAND IL COMPREND CE QUE FAIT KARMEN A LA GARE,  
IL LUI PASSE LES MENOTTES**

---

---

**LE CAPITAINE EMILIO SE REND COMPTE QUE KARMEN LUI PLAÎT TROP  
ET AU LIEU DE L'EMMENER AU POSTE, IL LA LIBERE**

---

---

**KARMEN N'EST PAS INDIFFERENTE NON PLUS.  
DEPUIS QU'ELLE A QUITTE LA MAISON C'EST LA PREMIERE FOIS QUE  
QUELQU'UN EST GENTIL AVEC ELLE**

---

**KARMEN :**

**Quand j'étais petite Ma chance de gitane  
Pourquoi, oh gitans, étais-je si folle?**

**Je me cassais la tête sans cesse  
Jeune homme, bel homme, Que veulent les hommes? Oh quoi mon Dieu ?**

**Aurais-je un cul trop petit?  
Mon Dieu, mon Dieu, Trop peu de cul dans la culotte?**

**Ou bien des seins trop petits ? Oh Dieu, Oh Dieu  
Trop peu de seins dans le soutif ? Oh les hommes !**

**C'est sur, mon petit cœur, Qu'on sera bien ensemble  
Tu n'as besoin d'une femme  
ni belle ni intelligente**

**Puisque l'homme n'a besoin que d'une putain**

**C'est sur, mon petit cœur, Qu'on sera bien ensemble  
Tu n'as besoin d'une femme  
ni belle ni intelligente**

**Puisque l'homme n'a besoin que d'une putain**

---

**ARRIVE MICHAËLA, LA FIANCEE DU CAPITAINE EMILIO  
ET ESSAIE DE COMPRENDRE QUI EST CETTE FEMME  
QUI FERA PERDRE UN BON EMPLOI A SON FIANCE**

---

**MICHAELA :**

**Eh, autrefois je priais  
Qu'il ne me soit pas dit de mourir loin de toi  
Comme un général des pensées tristes**

**Abandonnée! Brulée au jeu!**

**Qu'est ce qu'elle a?**

**Qu'a-t-elle?Qu'a-t-elle?Qu'est ce qu'elle a que je n'ai pas?**

**Que je l'aie su, ou que je ne l'aie pas su  
Que je sois partie, ou que je sois restée**

**Cet amour, tel qu'il est  
N'est bon ni pour toi ni pour moi**

**Qu'est ce qu'elle a?  
Qu'est ce qu'elle a?Qu'est ce qu'elle a?**

**Qu'a-t-elle que je n'ai pas ?**

---

**KARMEN REPOND "L'HOMME N'A BESOIN QUE D'UNE PUTAIN"**

---

---

**MICHAELA LUI COLLE UNE GROSSE BAFFE**

---

**KARMEN :**

**Je suis gitane, Seigneur. Je sais prier.  
Je sais prier, mais je ne prie pas, et ne veux pas prier.**

**Oh, Dieu, tu parles gitan ?Tu parles ?**

**Je ne demande pas beaucoup, Seigneur  
Juste un peu de bonheur, si c'est possible.**

---

**MAIS... ARRIVE FOUAD**

---

**Je suis gitane, mon Dieu. Je sais aimer,  
Je sais aimer, mais je n'aime pas et ne veux pas aimer.**

**Voilà que j'hurle, mon Dieu, parce que je me noie, mon Dieu**

**Je ne demande pas beaucoup, mon Dieu  
Juste un peu de bonheur, si c'est possible.**

**KARMEN :**

L'amour, ton doux amour  
Ton amour est tel un oiseau gitan  
Des fois il vole tout seul  
Des fois il vole avec moi

La vie est une valise lourde, trop lourde  
Quand tu la portes seul, et moi seule

---

**KARMEN EST HEUREUSE  
FOUAD EST A COTÉ D'ELLE**

---

Ta force, ta douce force  
Est telle un train gitan  
Des fois tout en or, doré  
Des fois en arrêt. Cassé.

La vie est une valise lourde, trop lourde  
Quand tu la portes seul, et moi seule

---

**ARRIVE LE CAPITAINE EMILIO  
COMMENCE UN DUEL ENTRE DEUX CHEFS D'ORCHESTRE  
POUR L'AMOUR DE KARMEN**

---

---

**MICHAELA A L'ACCORDÉON SEDUIT DE NOUVEAU SON FIANCÉ, EMILIO**

---

---

**EN VOYANT LES ANGES MOUSTACHUS  
BAKIA – QUI JOUE LE RÔLE DE FOUAD – COMPREND QUE SON GRAND  
AMOUR TELEPHONIQUE N'EST PAS LA STRIPTEASEUSE NENA...  
....MAIS KLEOPATRA!**

---

---

**AINSI TOUT FINIT BIEN - PAR UN DOUBLE MARIAGE**

---

**LE MARIAGE**

Grand et bon Dieu, regarde!  
Le monde n'a jamais vu ça:  
St. Georges est venu avec le dragon  
Les anges ont tous des moustaches  
Joyeux mariage les gitans,  
Festoyez avec bonheur!

Grand et bon Dieu, regarde!  
Le monde n'a jamais vu ça:  
Sainte Tante-Bibia, la protectrice des enfants est là  
et tous les anges moustachus  
Joyeux mariage les gitans,  
Festoyez avec bonheur!

---

**NOUS AVONS AUSSI INVITE CEAUSESCU**

---

**POUR CHANTER**

---

**AUJOURD'HUI NOUS VOULONS CROIRE AU PROVERBE QUI DIT:  
„QUI CHANTE NE PENSE PAS DE MAL“**

---

**Mon beau-frère, mon frère beau,  
tu as eu la plus belle mariée  
Et toi bon Dieu, fais qu'ils aient beaucoup d'enfants  
aussi jolis comme des petits poissons**

**On boit du whisky, on fume des Marlboro  
mais l'eau de vie passe le mieux  
Le mariage est gitan  
Pas de caviar (on s'en fout d'ailleurs)**

**Allez les trompettes, allez les trompettes  
J'emmerde les violons!**

---

**KLEOPATRA ENLEVE LE PANSEMENT ET REVELE LE DOUBLE 'CC'  
PAR LEQUEL CEAUSESCU MARQUAIT SES PUTES**

---

**L'ange MOUSTACHU - Tonino Guerra**

**Il y avait un ange moustachu  
Qui n'était capable de rien faire.**

**Et au lieu de voleter autour du Seigneur,  
Il venait là-bas dans les Marais  
Dans la maison d'un chasseur  
Qui avait des oiseaux empaillés  
Posés sur le sol d'un vaste salon.**

**Et l'ange leur jetait des graines  
Pour voir s'ils les mangeaient.**

**Et va, et va...**

**Et tous les saints qui se moquaient de ses erreurs.**

**Un matin les oiseaux empaillés  
Ont ouvert leurs ailes et ont pris l'envol  
En dehors de la fenêtre, dans les airs du ciel  
Et ils chantaient comme jamais.**

